

14 mai 2002, Québec

Cérémonie de remise des insignes de l'ordre national du Québec

Madame le Lieutenant-gouverneur,
Madame la Présidente de l'Assemblée nationale,
Madame la représentante du Chef de l'Opposition officielle,
Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre,
Monsieur le Maire,
Distingués invités,

J'ai le privilège et l'honneur de rendre hommage aujourd'hui à des personnes qui, par leurs actions éminentes, ont contribué à l'évolution du Québec. Ce geste, René Lévesque l'a fait pour la première fois en 1985.

Pour certaines des personnes présentes aujourd'hui, nous reconnaissons l'œuvre d'une vie; pour d'autres, un travail de pionnier; pour d'autres encore, la constance dans la poursuite d'un idéal. Certains ont été de véritables leviers dans l'évolution du Québec, d'autres ont franchi les limites de leur profession pour atteindre des niveaux d'excellence reconnus à travers le monde. D'autres, venus d'ailleurs, ont choisi le Québec comme théâtre de leur action. Tous ont contribué, à leur façon, au rayonnement du Québec dans des secteurs indispensables à l'épanouissement de notre nation : les arts, la science, l'enseignement, la diplomatie, la littérature, les sports et l'histoire.

Mesdames et messieurs, au nom de la nation québécoise, j'ai le grand plaisir de vous rendre hommage en vous nommant membres de l'Ordre national du Québec.

D'abord, à titre de grands officiers :

Sœur Annette Bellavance

Vous avez consacré votre vie à l'éducation des jeunes. Professeure dans diverses écoles de la région montréalaise entre 1946 et 1963, vous êtes devenue directrice des étudiantes au collège Marguerite-Bourgeoys, en 1963. Depuis 1971, soit depuis plus de trente ans maintenant, vous êtes directrice générale du collège Regina Assumpta. Femme de grande compétence, vous avez permis à plusieurs jeunes d'atteindre des sommets tant sur le plan personnel que professionnel en leur offrant une formation de qualité et en leur transmettant votre désir d'accomplissement, votre esprit d'ouverture sur le monde et votre soif de l'excellence. Sœur Annette Bellavance, j'ai l'honneur de vous nommer grand officier de l'Ordre national du Québec.

Dr William Howard Feindel

Diplômé en médecine et en philosophie des universités McGill et Oxford, vous avez été rattaché à l'Institut neurologique de Montréal pendant toute votre carrière d'abord à titre de chercheur clinicien, puis comme directeur. À l'instar de vos prédécesseurs, les docteurs Wilder Penfield et Theodore Rasmussen, vous vous êtes employé à améliorer les techniques en neurochirurgie selon le « Montreal procedure » afin de guérir des formes d'épilepsie

impossibles à traiter avec des médicaments. Vos recherches ont porté sur les structures du cerveau intervenant dans les phénomènes de crises épileptiques et sur l'importance sans cesse croissante des activités de l'imagerie cérébrale en neurologie et en neurochirurgie clinique. Toujours actif au sein de l'Institut neurologique de Montréal, vous vous êtes intéressé, depuis de nombreuses années, à son histoire que vous publierez sous peu. Dr William Howard Fiendel, j'ai l'honneur de vous nommer grand officier de l'Ordre national du Québec.

Brian Mulroney

Brian Mulroney, jeune avocat diplômé de l'Université Laval, vous avez joué un rôle important à la Commission sur la corruption dans le syndicalisme de l'industrie de la construction, en 1974 et 1975. Par la suite, vous êtes entré au service de la compagnie Iron Ore à titre de vice-président, puis de président, de 1977 à 1983. Devenu chef du Parti Conservateur et chef de l'opposition à la Chambre des communes, en 1983, vous êtes élu premier ministre du Canada en septembre 1984. Dès votre accession au pouvoir, vous avez souhaité mettre un terme à la politique de confrontation fédérale-provinciale et avez été l'artisan des accords du lac Meech et de Charlottetown. Vous avez été aussi celui qui a su convaincre les présidents américains de l'intérêt d'un accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, accord qui fut élargi, par la suite, au Mexique, accord qui a permis au Québec d'élargir ses échanges avec l'Amérique. M. Brian Mulroney, j'ai l'honneur de vous nommer grand officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille à présent les officiers :

Gaston Bellemare

Gaston Bellemare, vous êtes l'un des chefs de file du milieu littéraire et culturel du Québec depuis plus de quarante ans. Cofondateur en 1971 des Écrits des Forges, vous mettiez sur pied, en 1985, le Festival international de la poésie de Trois-Rivières. Depuis, plusieurs de vos projets ont fait de Trois-Rivières une véritable capitale de la poésie, pour reprendre les mots de Félix Leclerc. Qu'on pense seulement à la « promenade de la poésie », au « monument au poète inconnu », aux « poèmes d'autobus » et à la maison de la poésie de Trois-Rivières, toutes initiatives réalisées en collaboration avec les autorités municipales. Non satisfait de toutes ces réalisations, vous avez mis sur pied, en 2001, la Fédération des festivals internationaux de poésie, dont le siège social est, il va sans dire, situé dans la capitale de la poésie : Trois-Rivières. M. Gaston Bellemare, j'ai l'honneur de vous nommer officier de l'Ordre national du Québec.

Jean Chapdelaine

Votre activité dans le domaine des relations internationales vous confère sans conteste, Jean Chapdelaine, le statut de pionnier. En effet, vous avez assisté à la naissance de la diplomatie canadienne et de celle du Québec. Votre legs est d'autant plus important que vous avez exercé votre métier pendant une période couvrant plus de la moitié du XXe siècle. Après avoir été ambassadeur du Canada en Suède, au Brésil et en Égypte, vous avez accepté, à la demande de M. Jean Lesage, de devenir délégué général du Québec à Paris. Pendant votre mandat, qui s'est échelonné de 1965 à 1975, vous avez joué un rôle crucial dans la recherche

d'un statut approprié pour la représentation gouvernementale québécoise, ce dont nous vous sommes redevables encore aujourd'hui. À votre retour au Québec, vous êtes vite devenu conseiller du premier ministre pour les questions internationales et avez occupé divers postes aux ministères des Affaires intergouvernementales et, plus tard, au ministère des Relations internationales. M. Jean Chapdeleine, j'ai l'honneur de vous nommer officier de l'Ordre national du Québec.

Michal Hornstein

Admirablement intégré à la société québécoise à laquelle vous n'avez jamais cessé de vous intéresser, vous avez, Michal Hornstein, au fil des ans, apporté une singulière et précieuse contribution à la vie culturelle et sociale du Québec. Membre du conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Montréal depuis plus de trente ans et collectionneur avisé, vous avez participé avec une rare maîtrise à l'élaboration de la politique d'acquisition du musée et fait don d'œuvres d'art qui ont grandement enrichi sa collection. Votre action bénévole s'est aussi portée au cours des ans sur des organismes du milieu de la santé, de l'éducation, de la musique et de la danse. Michal Hornstein, en 1993, vous étiez nommé chevalier de l'Ordre national du Québec. J'ai l'honneur aujourd'hui de vous nommer officier de l'Ordre.

Rita Letendre

Associée dès vos débuts au mouvement automatiste, vous vous situez, Rita Letendre, au premier rang de ces femmes artistes qui se sont illustrées au Québec pendant la deuxième moitié du XXe siècle. Vous vous êtes d'abord fait connaître par des œuvres lyriques et expressives dans lesquelles le geste a une grande importance et la couleur est vive. Peu à peu, votre art, qui deviendra plus formel entre 1955 et 1956, redeviendra lyrique et empreint d'émotion par le geste et la matière, jusqu'en 1965, année où vous abordez de façon rigoureuse une forme de peinture en aplat, utilisant le rouleau et plus tard l'aérographe, pour créer des œuvres de grande envergure, dans le cadre de commandes publiques. Depuis près de dix ans maintenant, vos toiles sont exécutées à nouveau à l'huile en utilisant le pinceau et le couteau, véritable synthèse plastique entre émotion, lumière et matière. Vos œuvres ont été vues tant dans des expositions de groupe que des expositions en solo, aussi bien au Québec qu'au Canada et un peu partout dans le monde. On les retrouve tant dans des collections privées que dans des collections publiques. Mme Rita Letendre, j'ai l'honneur de vous nommer officier de l'Ordre national du Québec.

Ted Moses

Grand défenseur des droits des peuples autochtones depuis de nombreuses années, vous avez contribué à l'obtention de la reconnaissance formelle du Grand Conseil des Cris (Eeyou Astchee) à titre d'organisation non gouvernementale auprès du Conseil économique et social des Nations unies. Au sein de votre nation, vous étiez de l'équipe qui a mis sur pied le Conseil scolaire cri, dont vous avez été le premier directeur général, et l'Office de la sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris. Vous avez joué un rôle de premier plan dans la négociation de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois et, très récemment, en votre qualité de grand chef du Grand Conseil des Cris, vous avez été le négociateur principal de votre nation auprès du gouvernement du Québec pour la signature de l'Entente concernant une nouvelle relation entre le gouvernement du Québec et les Cris du Québec.

Ce fut un honneur de conclure avec vous cette entente historique que vous avez qualifiée à juste titre de « paix des braves ». Il s'agit là d'une entente déterminante pour le développement de nos nations respectives. M. Ted Moses, j'ai l'honneur de vous nommer officier de l'Ordre national du Québec.

Dr Serge Rossignol

Dr Rossignol, vous êtes l'une des sommités mondiales de la recherche sur les mécanismes de contrôle de la locomotion. Vos travaux, qui portent plus spécifiquement sur la locomotion spinale et ses aspects neurophysiologiques et neuropharmacologiques et les publications qui en découlent, font qu'on vous invite régulièrement dans les grands symposiums internationaux. Professeur au Département de physiologie et membre du Centre de recherche en sciences neurologiques de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis 1975, vous êtes également titulaire, depuis janvier 2000, de la chaire de recherche du Canada sur la moelle épinière de l'Université de Montréal. M. Serge Rossignol, j'ai l'honneur de vous nommer officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille à présent les chevaliers :

Pascal Assathiany

Reconnu comme l'un des grands artisans de l'édition et de la littérature québécoises actuelles et hautement respecté par les auteurs, les libraires et l'ensemble du monde du livre d'ici, vous êtes également, Pascal Assathiany, l'un des meilleurs ambassadeurs du Québec auprès des éditeurs, écrivains et journalistes étrangers. Arrivé au Québec en 1967, après avoir terminé des études de lettres en France, vous avez fondé, quelques années plus tard, la compagnie Diffusion Dimédia et vous êtes associé aux Éditions du Boréal, dont vous êtes devenu le directeur général en 1989. On vous doit notamment le grand succès remporté par la littérature québécoise au Salon du livre de Paris, au printemps de 1999, époque où vous étiez président de l'Association nationale des éditeurs de livres. M. Pascal Assathiany, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Bouchard

Considéré comme le père de la publicité québécoise, vous avez été, Jacques Bouchard, président et cofondateur du Publicité Club de Montréal en 1959 et cofondateur de l'agence de publicité BCP, quelques années plus tard. En 1981, vous avez créé le Centre international de publicité sociétale. Vos campagnes publicitaires et vos écrits ont véritablement jeté les bases du métier ici, au Québec, et dans l'ensemble du monde francophone. Loin de vous arrêter, vous avez mis sur pied le Mondial de la publicité francophone et vous prêtez votre nom à un concours institué par l'Office de la langue française visant à honorer la qualité de la langue française dans la publicité. M. Jacques Bouchard, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Marcel Brisebois

Marcel Brisebois, vous avez contribué à plusieurs titres au développement culturel et social du Québec. Directeur général du Musée d'art contemporain de Montréal depuis 1985, votre

action a permis de raffermir le rôle du Musée dans la société québécoise et sa place parmi les musées d'art du monde. Licencié en théologie et en philosophie, vous aviez commencé votre carrière à titre de professeur de philosophie au Collège de Valleyfield, votre ville natale. Parallèlement à vos fonctions dans l'enseignement, vous avez également fait carrière en tant qu'animateur et interviewer à la société Radio-Canada. Au cours des nombreuses entrevues que vous avez menées, vous avez toujours su défendre et promouvoir les valeurs humanistes et les grandes idées du monde contemporain tout en vous adressant à un large public. M. Marcel Brisebois, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Hubert de Ravinel

Préoccupé par la condition des personnes âgées depuis de nombreuses années, vous avez, Hubert de Ravinel, fondé et été directeur de l'organisme Les petits frères des pauvres, voué au bien-être des personnes âgées. Vous avez également fondé l'Association québécoise de gérontologie et avez été consultant auprès des gouvernements du Québec et du Canada et conseiller du ministre d'État au développement social sur les questions du vieillissement. L'enseignement de la gérontologie, la publication de plusieurs essais, l'animation d'émissions portant sur le vieillissement et la réalisation de films et de vidéos portant sur divers aspects de la condition des personnes âgées comptent parmi les secteurs où votre action s'est portée. Au cours des dernières années, on vous a retrouvé à titre d'ombudsman et conseiller à la direction générale de plusieurs centres montréalais de soins de longue durée pour personnes âgées, de vice-président du bureau québécois de l'Année internationale des personnes âgées et de vice-président du Conseil des aînés. M. Hubert de Ravinel, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Anne Desjardins

Diplômée en géographie, votre carrière dans le monde de la restauration s'amorce en 1979, année où, avec votre compagnon, vous avez déniché une petite maison située à Sainte-Adèle et décidé d'y ouvrir un café-restaurant où seront servis de petits plats cuisinés nouvelle manière. Au fil des ans, vous êtes devenue, Anne Desjardins, une véritable ambassadrice de la fine cuisine québécoise en représentant le Québec un peu partout dans le monde. Ici même, au Québec, vous participez régulièrement à des émissions télévisées ou radiophoniques et à des événements gastronomiques, tout en vous consacrant à l'enseignement culinaire. Votre talent de chef a été reconnu par plusieurs prix prestigieux au Québec et à l'étranger. Mme Anne Desjardins, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Diane Dufresne

Diane Dufresne, vous avez littéralement révolutionné le monde du spectacle, renouvelé le métier d'interprète et affranchi le spectateur, en lui faisant jouer un rôle actif. Hostile aux compromis, motivée par le dépassement de soi, vous êtes stimulée par le public, votre véritable oxygène. Vous demeurez toujours incroyablement vivante, vibrante, debout, en marge des modes. Vous avez chanté en Europe, au Japon, au Canada et partout au Québec. La République française vous honorait en vous nommant officier des Arts et des Lettres pour « votre grande contribution à la diffusion de la chanson francophone à travers le monde ». L'Assemblée internationale des pays francophones vous nommait chevalier de l'Ordre de la

Pléiade et vous avez reçu récemment le prix du Gouverneur général du Canada pour les Arts de la scène. Mme Diane Dufresne, j'ai l'immense honneur aujourd'hui de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Marcel Dutil

Marcel Dutil, vous avez fondé Le Groupe Canam Manac, en 1973 après avoir œuvré pendant plus de dix ans dans le domaine de l'acier. Depuis vos modestes débuts dans le village de Saint-Gédéon-de-Beauce, vous avez fait de ce groupe un empire aux ramifications internationales. Loin de limiter vos efforts à votre entreprise, vous avez su faire profiter votre communauté de votre réseau d'affaires et de votre savoir-faire en donnant de votre temps à des œuvres humanitaires et sociales. Pour l'exemple de l'esprit d'entrepreneurship que vous donnez aux jeunes de la nation québécoise, j'ai l'honneur, Marcel Dutil, de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Lacoursière

Jacques Lacoursière, vous êtes reconnu comme le grand vulgarisateur de l'histoire du Québec. Au gré de votre démarche originale et de votre grand talent de communicateur, vous avez mené sans relâche un travail de pionnier, jouant en histoire le rôle naguère tenu par le vulgarisateur scientifique Fernand Seguin. Votre œuvre éducative et pédagogique s'inspire en outre de votre souci de faire partager le savoir. Au cours des ans, M. Lacoursière, vous avez animé des émissions et tenu des chroniques régulières à la télévision et à la radio. Parallèlement, à cela, vous avez multiplié les ouvrages, les articles et les fascicules qui parviennent à toucher des publics très variés tout en empruntant des voies de diffusion souvent inédites. M. Jacques Lacoursière, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Francine Lelièvre

Francine Lelièvre, vous avez fait de l'identité québécoise le fil conducteur de votre réflexion et de votre action depuis les tout débuts de votre carrière. Après avoir dirigé la mise en valeur de lieux historiques et de parcs nationaux au Québec, vous avez fait partie de la première équipe du Musée de la civilisation à Québec. Directrice générale du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière depuis son ouverture, en mai 1992, vous avez, par votre vision et par la qualité exceptionnelle de vos réalisations, permis au musée de se classer parmi les plus importants musées d'archéologie et d'histoire à l'échelle internationale et de devenir un attrait touristique remarquable. En association avec l'organisme Terres en vues, vous avez, Mme Lelièvre, coprésidé, au cours de l'année 2001, les manifestations entourant la commémoration du 300e anniversaire de la Grande Paix de Montréal 1701-2001, reconnue comme un événement phare de la Décennie internationale de la paix par l'Unesco. Mme Francine Lelièvre, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Roger A. Lessard

Professeur à l'Université Laval depuis 1972, vous avez été, M. Lessard, l'un des premiers chercheurs à prévoir que les polymères joueraient un rôle important dans les applications

optiques et à envisager l'utilisation de matériaux dits à changement de phase en optique notamment pour l'enregistrement optique et la fabrication de guide d'onde; ces applications font maintenant partie de nos systèmes de communication optique. Fondateur du Centre d'optique, photonique et laser de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, vous aviez, avant votre entrée à l'Université, dessiné le Mark II qui constituait l'une des premières applications du laser CO2-TEA développé par le groupe du Dr Jacques Beaulieu, du Centre de recherche pour la défense de Valcartier, quelques années plus tôt. M. Roger A. Lessard, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Lévesque

Très rapidement, au début de votre carrière, vous vous êtes révélé, Jacques Lévesque, l'un des spécialistes les plus en vue du monde communiste et oriental. Dans vos ouvrages, vous avez analysé les conflits sino-soviétiques et ceux de l'Europe de l'Est, de même que les relations entre l'URSS et la révolution cubaine. Votre réputation vous a valu d'être invité, à plusieurs reprises, à titre d'expert-conseil auprès du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et devant le comité parlementaire des Affaires extérieures du Canada, ainsi qu'auprès de l'Ambassade du Canada aux Nations unies. Depuis 1999, vous êtes doyen de la Faculté de science politique et de droit de l'Université du Québec à Montréal et directeur du Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité de cette même université, centre que vous avez vous-même fondé. M. Jacques Lévesque, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Dominique Michel

Dominique Michel, vous occupez une place prépondérante sur la scène artistique québécoise depuis le début des années 1950. Présente dès le début de la télévision, vous évoluez avec un égal bonheur dans les domaines de la chanson, du cabaret et du cinéma. Vos prestations au cabaret et à la télévision ont laissé à tous un souvenir impérissable. Au cinéma, vous vous êtes particulièrement distinguée dans *Le crime d'Ovide Plouffe* et *Le déclin de l'empire américain*. Qui ne se souvient pas de vos nombreux *Bye Bye* de fin d'année depuis les années 1970 et de vos animations des galas du festival *Juste pour rire!* Mme Dominique Michel, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Claire Oddera

Après vos débuts au cinéma, vous vous tournez, Claire Oddera, vers la chanson où vous faites carrière en Europe et, ensuite, au Québec et aux États-Unis. Au milieu des années 1950, vous décidez de vous installer définitivement au Québec et d'ouvrir votre propre boîte à chansons *La boîte à Clairette*. Pendant douze ans, vous serez l'âme de ce petit cabaret qui verra la plupart des grands noms d'aujourd'hui faire leurs premiers pas. Par la suite, votre carrière d'interprète se poursuit dans des boîtes à chansons, dans des revues musicales et en tant que comédienne et animatrice à la télévision. Vous, que le milieu artistique appelle affectueusement « la mère supérieure », avez ouvert, en 1981, une école d'interprétation afin d'enseigner aux jeunes l'art de la scène et de leur transmettre ce que vous croyez être le plus important : le feu sacré. Mme Claire Oddera, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Sam Pollock

Depuis votre entrée dans l'organisation du club de hockey Le Canadien de Montréal au cours de la saison 1945-1946, aux côtés de l'ex-gardien de but de l'équipe, Wilf Cude, jusqu'à votre départ en 1978, vous avez occupé les postes de dépisteur en chef, de directeur du personnel et finalement de directeur gérant à partir de 1964. Après quatorze années sous votre direction, la formation montréalaise aura remporté neuf coupes Stanley, dont quatre de façon consécutive; ces succès constituent sans nul doute un sommet. À votre départ de Montréal, vous avez été nommé Grand Montréalais et, depuis, vous avez été admis au Temple de la renommée du hockey et au Temple de la renommée du sport. M. Sam Pollock, j'ai l'honneur aujourd'hui de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

John R. Porter

Détenteur d'un doctorat en histoire de l'art, vous menez, John R. Porter, une double carrière dans le domaine des musées et de l'enseignement depuis 1971. En trente ans de carrière, vous vous êtes distingué par la polyvalence de vos travaux, l'ampleur de vos réalisations, la qualité des professionnels que vous avez formés et l'importance de votre contribution à la muséologie québécoise. Vos publications, expositions, séminaires et conférences ont largement contribué au développement des connaissances, au rayonnement de l'art québécois, ainsi qu'au renouvellement des pratiques dans les musées d'art. Depuis 1993, vous dirigez les destinées du Musée du Québec, que vous avez su placer au cœur d'un grand réseau international. John R. Porter, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

Françoise Sullivan

Votre talent créateur, Françoise Sullivan, s'est exprimé aussi bien à travers la danse, la peinture et la sculpture que la photographie et la vidéo. Vous avez appliqué la philosophie des Automatistes à votre démarche créatrice, caractérisée par un retour à une essence et à des formes primordiales, à une impulsion vitale, à une intériorité et à une liberté du geste. À la fin des années 1940, vous conceviez des spectacles de danse très avant-gardistes, qui ont changé pour toujours le paysage chorégraphique montréalais et dont vous sont redevables tous ceux qui s'identifient aujourd'hui à la nouvelle danse au Québec. En arts visuels, votre carrière est également marquée par le risque et l'audace. Maniant toutes sortes de matériaux et de techniques, vous avez créé des « installations » bien avant l'heure, réalisé des « performances » et avez été parmi les premières à proposer le décloisonnement des genres, une avenue qui s'est révélée des plus fécondes en art.

Mme Françoise Sullivan, j'ai l'honneur de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec.

En plus des 26 personnes que je viens de vous présenter, deux autres éminents Québécois ont été nommés à l'Ordre national du Québec. Il s'agit de MM. Stephen A. Jarislowsky et Pierre-Jean Jeannot, qui ont été reçus à titre de chevaliers de l'Ordre. MM. Jarislowsky et Jeannot ne pouvant être parmi nous aujourd'hui, nous aurons donc le plaisir de les accueillir lors de la prochaine cérémonie annuelle de l'Ordre national du Québec, comme nous l'avons

fait aujourd'hui pour Mme Julie Payette, qui avait été nommée à l'Ordre national en 2000. Mesdames et messieurs, c'est avec reconnaissance et fierté que je vous demande d'applaudir chaleureusement les nouveaux membres de l'Ordre national du Québec, que je vous ai présentés aujourd'hui.